

VIVRE UNE VIE QUI PLAISE A DIEU. Hébreux 13 :8-16

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 2 mai 2021

'Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et pour l'éternité' (Héb.13 :8). Amen ? (...)
Alors que notre société chancelle, que la crise sanitaire, économique, sociale, environnementale, sociétale, n'est pas finie, que les valeurs de la société tombent en miettes, et que ce qui encore hier était bien devient mal aujourd'hui, et ce qui était hier mal devient bien aujourd'hui (comme du temps du prophète Es.5 :20 : *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres*), oui, alors que beaucoup de choses fléchissent, il est bon de se rappeler que le Seigneur, lui, ne bouge pas, qu'il demeure éternellement le même.

1) Souvenez-vous de cette vérité fondamentale ce matin : le Seigneur est le même.

< Certains ont même vu une perspective chronologique dans cette affirmation : l'incarnation du Christ hier, le secours opportun que Christ exalté offre pour aujourd'hui, et l'éternité de sa fonction en tant qu'intercesseur >. → Et donc ... on peut lui faire confiance, il ne changera pas dans son amour, il ne sera pas ébranlé par les circonstances, il est le Rocher (29 x dans les Psaumes !).

2) Mais il y a une autre vérité fondamentale à se rappeler ce matin : le Seigneur s'est sacrifié pour nous à la croix du Calvaire, par amour, pour nous sauver !

Le mot 'sacrifice' n'est pas très à la mode (car on a plutôt tendance à désirer l'inverse : une vie facile, la satisfaction de tous nos désirs ou même la création de désirs que nous n'avions pas (via la pub, les médias) ; → le sacrifice n'a pas bonne presse, n'est pas bien vu...).

Ce matin, nous allons parler de sacrifice :

1) de Jésus pour nous

2) de nous, par Jésus, pour Dieu

Pour cela, lisons Hébreux 13 :8-16. < Prière >. Titre : Vivre une vie qui plaise à Dieu

Ce passage nous parle du vrai culte à avoir pour le Seigneur, et c'est la raison pour laquelle j'ai le désir de vous le partager ce matin, en méditant ce texte ensemble.

I. - SACRIFICE DE JESUS POUR NOUS

Après ce v.8 fondamental lu il y a un instant (et qui nous transportait dans les hautes sphères !), le v.9 nous ramène sur terre (lire). Puis les v.10-12 parlent du sacrifice de Jésus pour nous, mais en des termes pas si évidents : il y a une **comparaison** qui est faite **entre l'ancienne et la nouvelle Alliance**, comme d'ailleurs dans d'autres passages de cette épître aux Hébreux.

Ancienne Alliance

Autel d'airain
Animaux sacrifiés
Offerts plusieurs fois
(grand-prêtre : 1 x/an
dans le Saint des saints)

Nouvelle Alliance

Autel = Croix
Christ (Agneau) sacrifié
Offert 1 x pour toutes
(A la mort de Christ, le voile a été brisé → les chrétiens ont accès auprès de Dieu sans intermédiaire)

Mais...

Les bêtes étaient brûlées *hors du camp*
→ Le sang purifiait les gens de leurs péchés sur l'autel, mais il n'était pas permis de manger les animaux sacrifiés, car brûlés hors du camp

→ Bien qu'ils aient été participants des bénéfiques

La Croix se trouvait *hors de la ville* ; Jn.19 :17-20

→ Les chrétiens, bien que participants des bénéfiques de l'œuvre de Christ sur la Croix, ne peuvent pas litt. participer au corps du Christ car dans le vrai culte chrétien, pas de repas sacrificiel

→ Le grand sacrifice de Christ n'est pas

de ces sacrifices offerts sur l'autel, ils n'ont pas été participants de la chair de ces victimes sacrifiées qqch auquel les adorateurs peuvent participer en mangeant

v.13 (lire) : le fait que Jésus ait souffert hors de la ville signifie qu'il a été chassé par ceux de l'ancienne Alliance, c.-à-d. les Juifs qui ne l'ont pas accepté ;

→ l'exhortation du v.13 signifie que nous ne devons plus regarder le salut dans les anciennes formes du judaïsme, c.-à-d. de l'ancienne Alliance, mais être prêts à porter son opprobre, c.-à-d. supporter le même mépris que Lui !

Luc 9 :23 : 'Si quelqu'un veut me suivre, - dit Jésus - qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive'. C'est cela, être disciple de Jésus !

Que signifiait la croix ? = le signe de la malédiction de la part de Dieu, le fait d'être maudit par Dieu ! (Dt.21 :22-23 ; Gal.3 :13 (lire) ; Phil.2 :8 : 'Christ a souffert, même la mort de la croix').

→ Jésus, en mourant sur la croix, a été maudit de Dieu ... pour nous ! Voilà le scandale pour les Juifs dont parle Paul en I Co.1 :23, 'mais ...' (lire v.24-25).

Et voici la raison pour laquelle nous devons supporter le mépris de la part des gens, donc être rejetés : '... **car ici-bas, nous n'avons pas de demeure (cité) permanente : c'est la cité à venir que nous recherchons**' (Héb.13 :14). Notre cité, notre 'home, sweet home', n'est pas sur cette terre, nous sommes citoyens des cieux (cf. Phil.3 :20-21), et nous attendons la cité à venir. Nous ne sommes donc que de passage sur cette terre ; notre espérance, c'est la cité céleste. Voilà pourquoi il faut savoir relativiser et dédramatiser les événements, les conflits, les épreuves, les malheurs du moment, car notre cité, notre maison, est ailleurs (donc ne pas faire une montagne d'une bagatelle ...).

Tout cela, c'est très beau, certes, mais nous sommes dans ce monde, nous y vivons malgré tout ! Alors, comment y vivre, dans ce monde ? Voici donc le 2^{ème} point de ce matin :

II. - NOTRE SACRIFICE, PAR JESUS, POUR DIEU

Jésus s'est offert en sacrifice pour nous, nous devons à notre tour nous offrir en sacrifice. Cf. Rom.12 :1-2 (réciter...). Le texte de ce matin (Héb.13 :15-16) est une autre manière (que Rom.12) d'aborder cette question :

1) SACRIFICE DE LOUANGE

Cette expression 'sacrifice de louange' a un arrière-plan de l'A.T., où elle désignait une catégorie spécifique de sacrifices, ceux de paix et de louange en Lévit.7 :12 par ex. Mais maintenant, ce sacrifice n'est plus sanglant ni matériel. Qu'est-ce à dire ? ('... c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom' ; v.15b). → Dieu se plaît à nous entendre confesser son Nom ! Confesser son Nom, cela veut dire 'je t'aime', 'tu es mon Sauveur, mon Seigneur', cela veut dire ne pas avoir honte de le confesser (Rom.1 :17) ; lire Ps.50 :14, 23 (Bcol.) et Os.14 :2-3 ; nos lèvres doivent donc confesser son Nom (ex. si - avec nos lèvres - on confesse son Nom, on ne dira pas de bêtises ou des choses malvenues). Nous voyons dans le NT des 'confessions de foi', de la part de Simon Pierre ('Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant', Mt.16 :16), de Thomas ('Mon Seigneur et mon Dieu', Jn.20 :28), de Paul ('Il s'est révélé comme un être humain, et, déclaré juste par le Saint-Esprit, il a été vu par les anges. Il a été proclamé parmi les non-Juifs. On a cru en lui, dans le monde entier. Il a été élevé dans la gloire', I Tim.3 :16), et ... de nous tous, si nous le voulons bien : 'Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car en croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut', Rom.10 :9-10. Cf. les confessions de foi des 1^{ers} chrétiens (le 'symbole des apôtres' = le 'crédo', la confession de foi de Nicée, ...), puis celle de 'la Rochelle', 'de Westminster', 'helvétique

postérieure', etc... Il est important d'affirmer devant tous sa foi, de la confesser, de l'exprimer !
Le faites-vous ? (...)

Dans cette confession du Nom du Seigneur, il y a deux aspects :

- **la confession devant Dieu** : cela implique la louange adressée à Lui, dans nos cultes, nos réunions, dans nos moments personnels et en famille (en couple aussi).
- **la confession devant les hommes**, c.-à-d. le témoignage, et cela implique la **confession de Jésus dans notre entourage, l'évangélisation !**

Et tout à l'heure, avez-vous remarqué, dans le v.15 d'Héb.13 que nous méditons, cette petite précision ? *'...c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son Nom'*. Le fruit, c'est ce qui vient en conséquence de qqch, donc la conséquence de notre confession verbale, c'est je pense notre vie tout entière ! → **Nos vies devraient être une confession du Nom de Dieu**, pas seulement le dimanche matin au culte, mais aussi le lundi matin au travail devant les collègues, ou à la maison devant son ordi en télétravail, dans notre voisinage, dans nos familles. Oui, **une vie de louange adressée à Dieu !** Et cela implique **deux aspects** :

- **une vie de louange pour notre Dieu**, et pas seulement de nos lèvres, devant Dieu, qui nous voit et pour lequel aucun tiroir de notre vie n'est secret !
- **une vie de louange vis-à-vis des autres**, donc **une vie qui parle !** Q. : est-ce les gens, dans votre entourage, savent que vous êtes chrétien(ne) ? (...). Est-ce que dans vos attitudes, vos réactions, vous montrez que vous appartenez au Seigneur (dans ce qui nous touche personnellement, comme par ex. l'argent, la façon de conduire sa voiture, de réagir, ...) ?

Et avant de clore ce 1^{er} aspect de sacrifice, deux autres petites précisions, dans notre texte : *'Par lui (Christ), offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange ...'* (v.15a), donc

1°) **ce sacrifice doit être fait par lui, Jésus-Christ, grâce au sien pour nous, et à sa suite** ; cela implique donc qu'il ne faut pas faire des sacrifices pour le péché, comme dans l'ancienne Alliance, mais en acceptant son sacrifice pour nous.

2°) **ce sacrifice doit être offert à Dieu, par Jésus, sans cesse**, en permanence ; cela rejoint le *'réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous'* de l'apôtre Paul en Phil.4 :4.

→ **Apprenons à davantage louer Dieu, offrons-lui ce sacrifice-là, toujours !**

2) **SACRIFICE DE BIENFAISANCE**

Ca, c'est le v.16 qui le dit. **La bienfaisance, c'est la bienveillance, c'est la miséricorde, la compassion. Cela n'est donc pas un dû, ni un salaire ou une récompense, car cela vient du cœur !** Le terme hébreu ('hesed') qui est traduit en grec par 'eupoiias' (comme ici dans notre texte d'Héb.13 :16a) est un terme très fort qui est difficilement traduisible ; c'est celui ('hesed') utilisé dans Mi.6 :8 : *'... que tu aimes la miséricorde, C'est la bonté manifestée envers les autres, envers notre prochain.* Et qui est notre prochain ? (...)

< cf. la parabole du Bon Samaritain, en Lc.10 :25-37 par Jésus pour justement illustrer cela. >
Os.6 :6 va dans le même sens : *'Car je veux la miséricorde, et non les sacrifices, la connaissance de Dieu plutôt que les holocaustes'* (sous entendu, ceux qui sont sanglants, et nous avons dit tout à l'heure que Jésus remplaçait tous ces sacrifices pour le péché). Quand le prophète dit qu'il **veut la miséricorde et non les sacrifices**, il signifie qu'il **désire qqch qui vienne du cœur**, des tripes, avec des actes concrets, **plutôt que du religieux, de la façade**, comme certains sacrifices accomplis par obligation mais sans cœur.

Alors oui, **la miséricorde est un sacrifice**, car cela coûte parfois qqch : du temps, de l'argent, de l'énergie, de la disponibilité, du courage, ... Et un sacrifice, il n'est pas fait

pour recevoir qqch en retour, ce n'est pas un prêt. Avoir le fardeau pour les plus démunis est biblique, la Parole de Dieu en parle souvent : *Es.58*, le vrai jeûne, la parabole du Bon Samaritain citée ci-dessus (*Lc.10*), la parabole du jugement dernier (des brebis et des boucs) (*Mt.25* : '... chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait, ... dit Jésus), l'épître de Jacques (cf. *1 :27* : 'la religion pure et sans tache, c'est prendre soin de la veuve et de l'orphelin, ...), etc...

→ La bienfaisance, ce n'est pas une option, pour les chrétiens, c'est un sacrifice à la suite de celui du Christ pour nous, à ne pas oublier (cf. *Héb.13 :16a*, qui le mentionne, le mot 'oublier'). N'ayons pas peur de la bienveillance apportée envers les plus faibles, les démunis, les rejetés, les petits. Et si le Seigneur veut que nous apportions cette bienveillance autour de nous, alors Il saura aussi nous donner les moyens pour le faire ! Donnons (aux autres), et Il nous donnera (de nous en occuper).

Oui, c'est un sacrifice, que de s'occuper des autres, de pratiquer la miséricorde et la bienfaisance, mais quelle récompense de voir qqn reconnaissant, quelle joie il y a à faire plaisir ! L'avez-vous déjà expérimentée, cette satisfaction de voir qqn reconnaissant ? (cf. Gilbert l'accordéoniste SDF à Nice, ou cet autre SDF ayant offert un dessin de cheval...)

3) SACRIFICE DE COMMUNION FRATERNELLE

Le mot employé en grec est 'koinonia', qui peut être le mieux traduit par 'communio[n] fraternelle', et pas forcément 'libéralité' ou 'entraide'. Cela dénote essentiellement la communion entre les frères et sœurs, c'est autre chose que la bienveillance dont on a parlé précédemment, envers ceux de l'extérieur.

Dieu aime donc les sacrifices (car c'en est parfois aussi, il faut savoir se 'supporter' les uns les autres !) **de notre communion fraternelle**, c.à.d. le fait d'être ensemble entre chrétiens, pour non seulement prier, louer, écouter Dieu, mais aussi pour parler, communiquer, communier, manger (cf. ce qu'on appelle une 'agape' - du mot grec 'agapé', qui signifie l'amour total, désintéressé) → **le Seigneur aime que nous nous réunissions régulièrement** (encouragement à venir chaque semaine au culte, pour bénéficier de la communion fraternelle avec les frères et sœurs) ! Cf. le fameux *Ps.133* : 'Ah, qu'il est doux ...' ; cf. les 1^{ers} chrétiens, en *Ac.2-3-4*, qui aimaient à se réunir ensemble. Et nous, aimons-nous la communion fraternelle, la recherchons-nous ? (...) Puisse[n]s-nous la vivre ici aussi !

Conclusion : → Relation avec Dieu (louange), vers les autres (bienfaisance), vers nous-mêmes (communio[n] fraternelle) : cf. le triple commandement de l'amour.

'... car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir' (*Héb.13 :16b*) ! Un des titres du message de ce matin : comment plaire à Dieu ? Et bien voilà : en offrant un sacrifice de louange, de bienfaisance et de communion fraternelle. Certes, le sacrifice est qqch qui nous coûte (cf. Saül qui a voué par interdit une ville et offre ensuite à Dieu en sacrifice des béliers pillés ; le prophète Samuel le lui reproche, en disant : 'l'obéissance vaut mieux que les sacrifices' : *I Sam.15 :22*), mais en fin de compte, ces sacrifices ne sont-ils pas dérisoires, quand on les compare avec celui de Jésus-Christ pour nous à la croix (dont *Héb.13 :10-13* médité ici parle) ? **Il s'est offert lui-même, et ceci pour nous sauver de nos péchés !**

Voilà le message que je désirais vous délivrer de la part du Seigneur ce matin. Je prie que nous puissions réaliser cela, pour la gloire de Dieu !

Amen